

II, 146 sqq

Ainsi parla Télémaque, et deux aigles, envoyés par le dieu du tonnerre, s'élancent du sommet d'une montagne. Ils volent réunis ; les ailes étendues, immobiles, ils fendent les plaines de l'air avec l'impétuosité des vents : mais, arrivés au-dessus de l'assemblée, présage de mort, ils secouent leurs ailes en traçant de longs cercles dans l'espace immense des cieux, dardent leurs regards sur la multitude, se déchirent de leurs serres la tête et le cou : et, prenant leur essor vers la droite au-dessus de la ville, ils disparaissent. L'assemblée entière, frappée du signe céleste, est muette de terreur et songe aux revers que préparait l'avenir. Alors un homme, vénérable, blanchi par les ans, Halitherse, fils de Mastor, se lève. Parmi les plus anciens augures, aucun ne l'égalait dans l'art d'interpréter par le vol des habitants de l'air les arrêts de la destinée. « Citoyens d'Ithaque, dit cet homme sage, et vous surtout, amants de Pénélope, prêtez l'oreille à ma voix. Un terrible malheur va fondre sur vos têtes. Ulysse ne sera plus longtemps éloigné des siens ; il s'approche, il médite le carnage de tous ses ennemis. »

XV, 160 sqq

Tandis qu'il parlait ainsi, s'envola sur la droite un oiseau, un aigle, qui, dans ses serres, enlevait de la cour une énorme oie blanche, apprivoisée ; on le poursuivit en criant, hommes et femmes ; l'aigle s'approcha d'eux, puis s'élança par la droite, en avant des chevaux. A ce spectacle, les assistants se réjouirent, et, dans toutes les poitrines, les coeurs exultèrent. C'est le fils de Nestor, Pisistrate, qui le premier prit la parole : « Dis un peu, Ménélas, nourrisson de Zeus, chef de guerriers, est-ce pour nous deux qu'un dieu a fait paraître ce prodige, ou pour toi seul ? » Ainsi parla-t-il : le favori d'Arès, Ménélas, réfléchissait, préoccupé de faire une sage réponse. Mais Hélène, au voile traînant, le devança et lui dit : « Écoutez-moi ; je vais vous faire une prédiction, comme les immortels me la mettent en l'esprit, et je suis convaincue qu'elle s'accomplira. Cet oiseau a enlevé une oie, élevée dans la maison ; il était venu de la montagne, où il avait ses parents et ses aiglons ; ainsi Ulysse, après maintes traverses, après tant de courses errantes, reviendra en sa maison et se vengera. Peut-être est-il présentement au logis et porte-t-il à tous les prétendants le coup qui les abat. » Le sage Télémaque lui repartit : « Puisse maintenant en ordonner ainsi l'époux d'Héré, Zeus au bruyant tonnerre ; à toi, comme à une déesse, iraient de là-bas mes prières. »

XV, 525 sqq

Comme il venait de parler ainsi, un oiseau s'envola vers sa droite, un épervier, rapide messager d'Apollon. Entre ses serres, il tenait une colombe, lui arrachait les plumes, qu'il répandait sur le sol, entre le vaisseau et Télémaque lui-même. Théoclymène l'appela à l'écart de ses compagnons, lui serra la main, prit la parole et dit : « Télémaque, ce n'est pas sans l'agrément d'un dieu que cet oiseau s'est envolé à ta droite ; je l'ai regardé attentivement et j'ai reconnu que c'était un augure. Il n'y a pas de famille plus royale que la vôtre en ce pays d'Ithaque, et vous y aurez toujours le pouvoir. » Le sage Télémaque lui répondit : « Puisse, mon hôte, s'accomplir ta parole ! »

XIX, 535 sqq

Mais, allons, explique-moi ce songe (*ὅνειρος*) ; écoute. Dans ma maison vingt oies mangent du froment trempé d'eau, et j'ai plaisir à les regarder ; alors, fondant de la montagne, un grand aigle au bec recourbé leur brise le cou et toutes sont tuées. Je les voyais à terre entassées dans cette demeure. Puis l'aigle s'élevant gagna le divin éther. Et moi dans mon songe je pleurais, je gémissais ; autour de moi se rassemblaient les Achéennes aux belles tresses, tandis que je poussais de lamentables cris, parce que l'aigle avait tué mes oies. Il revint alors et se posa sur la saillie du toit ; avec une voix humaine, il cherchait à me calmer et me dit : « Rassure-toi, fille d'Icaros au loin illustre ; ce n'est pas un songe (*ὅναρ*) ; c'est la vision (*Ὥπαρ*) certaine de ce qui sera une réalité. Les oies sont les prétendants ; moi tout à l'heure j'étais l'aigle, un oiseau ; maintenant je suis ton époux qui est revenu, et je frapperai tous les prétendants d'une mort ignominieuse. »

XXII, 303 sqq

Comme des vautours aux serres recourbées, au bec crochu fondent des montagnes sur des oiseaux — ceux-ci s'abattent dans la plaine, fuyant avec effroi la région des nuages ; leurs ennemis se jetant sur eux les tuent, et pour l'oiseau point de résistance, point de fuite possible ; chasse aérienne que l'homme suit avec intérêt — ainsi Ulysse et ses compagnons se précipitant frappaient de tous côtés ; affreuse était la plainte de ceux dont la tête éclatait sous les coups ; tout le pavé bouillonnait de sang.